



PHOTO C.C.B.

Tomato : les temps forts

Vendredi 25 juillet

- 11 h 30 au cloître : vernissage de l'exposition de Philippe Claux.
- 17 h, en centre-ville : marché des producteurs, dégustation de tomates cuisinées par le chef Fabrice Biasiolo, dégustation de jus de tomates et de vin.
- 18 h 30 : parade inaugurale et ouverture officielle de la fête.
- 21 h 30 à la Filhole : soirée musicale. Louis Bertignac en concert gratuit.

Samedi 26 juillet

- 9 h : marché des producteurs, concours de tomates ; animations musicales.
- 17 h : place du marché, concours de tourin. Place Clemenceau : course de trottinettes. 19 h : remise des prix et intronisations.
- 20 h : la fête, suite. Dégustations, restauration, soirée DJ.

Philippe Claux exposera ses toiles dans le cloître de l'église Notre-Dame. « Des rouges, notamment »

Une couleur : rouge

MARMANDE. Le peintre Philippe Claux est l'invité de la Tomato Fiesta. Ça tombe bien : l'artiste, abstrait « éperdu de couleur », est dans une période rouge

Vendredi et samedi, Marmande sera « Marmande la rouge » au gré de la 8^e édition de la Tomato Fiesta. Gastronomie et tomat (t) itude en proue, la manifestation sera aussi vouée à la musique, aux arts de la rue... et à la peinture. Avec un invité qui, si discret soit-il dans sa résidence secondaire de Romestaing, n'en est pas moins l'auteur d'œuvres exposées et disséminées du Japon aux États-Unis, en passant par la Côte d'Ivoire, les Antilles, Madagascar, le Maroc, l'Espagne, l'Italie. Et bien sûr la France. Philippe Claux, né à Bordeaux en 1951, est un peintre professionnel « qui a gardé un job à côté » (il travaille dans une société informatique),

histoire de préserver, dit-il, sa liberté par rapport aux galeries.

« **Quête absolue** ». Peintre abstrait, il est « dans une quête absolue. » De matière : il maroufle, il colle, il froisse, il saupoudre... Et de couleur. « La couleur première ». C'est quoi ? « Celle qui correspond à mon regard. » Il affectionne les bleus outremer, les rouges vermillon, les jaunes citron... « Au plus près des couleurs qui existent dans la nature. » Et pourtant, c'est étonnant : c'est dans un tout petit atelier, sombre, dans le faisceau constant d'une lampe de 500 ou 600 watts de lumière blan-

che, qu'il fait ses expériences picturales. « Je ne peux pas travailler en lumière naturelle. Elle est trop changeante. »

Ce qu'il produit est « instinctif ». « Ma peinture n'est pas construite, elle n'est pas emphatique. Et je ne veux surtout pas me prendre au sérieux. » Alors ne lui demandez pas ce que ça représente. Lui, il peint. C'est l'acte de peindre qui compte pour lui. La toile, achevée, est rangée dans un coin et il passe à une autre. Pendant une expo (celle-ci se déroulera dans le décor du cloître de l'église Notre-Dame), c'est au spectateur de faire exister les œuvres. C'est un peu comme si, lui, n'était plus là. « Le

peintre n'est rien. C'est la peinture qui existe. Et c'est le regard du spectateur qui la magnifie. »

Pour Aurore. Par ailleurs, Philippe Claux y tient beaucoup : le bénéfice de son exposition marmandaise sera reversé à l'association Aurore Espoir, qui aide les familles « de toutes races et de toutes nationalités » qui ont des enfants gravement malades. La jeune Aurore Antoine, qui était la doyenne des greffés coeur-poumons en France, et qui est décédée en janvier dernier, à l'âge de 27 ans, était une amie chère.

• Christine Caubet-Boullière